

CORRESPONDANCE.

PROTECTION MÉDICALE.

MM. les Rédacteurs,

J'ai lu, avec un intérêt toujours croissant, les articles que vous avez publiés, dans quelques numéros de l'*Union Médicale*, sur le charlatanisme. Vous me permettrez bien, comme m'étant occupé moi même beaucoup de la question, de vous remercier sincèrement du service important que vous avez rendu à la profession, non pas tant en signalant un abus qui existe depuis trop longtemps déjà, et que nous ressentons tous plus ou moins, qu'en attirant surtout l'attention sur les moyens efficaces pour le faire disparaître.

Je ne puis donc que me louer d'avoir eu l'heureuse idée de vous en toucher un mot, il y a quelques mois, et vous féliciter de la manière habile, savante et approfondie avec laquelle un de vous a su épuiser la matière.

Tous nous reconnaissons l'énormité du mal que la société souffre dans ce qu'elle a de plus cher : l'existence, pour ne pas enfin nous unir contre l'empirisme et le charlatanisme qui l'envahissent de toute part depuis quelques années.

Mon intention n'est pas aujourd'hui de revenir sur le mal que les charlatans produisent tous les jours, sur les moyens qu'ils emploient, etc., etc... non, comme je l'ai dit plus haut, ce ne serait que répéter ce qui a été si bien écrit, et surtout le faire de beaucoup moins bien.

Depuis que j'ai eu l'honneur d'être admis dans la noble profession instituée par Dieu lui-même, j'ai toujours eu pour *motto* de travailler de toutes mes forces à faire disparaître ce cancer social qui a fait tant de victimes en tous lieux.

Dépositaires d'une science si chèrement acquise, ayant des devoirs et des obligations à remplir envers le genre humain, dont nous sommes les protecteurs avoués et reconnus *légalement* ; ces titres ne sont ils pas plus que suffisants pour nous